

SCAPIN AU VIÊT-NAM

SCAPIN – Maître, je me sens mal ! Aidez-moi !

GERONTE – Scapin, arrête, fais-moi la vaisselle et je te soignerai.

SCAPIN (*faisant semblant d'être malade*) – Oh je meurs !

GERONTE (*en colère*) – Ah maudit coquin, vaurien ! Faut-il que je te donne un nuage de coups de bâton pour que tu le fasses !

SCAPIN – Ah maître ! Voulez-vous ma mort ?

GERONTE – Oui !

SCAPIN – Comment « oui » ?

GERONTE – Je t'enfermerai dans les tunnels de Cu Chi sans nourriture ni eau jusqu'à ce que tu meures !

SCAPIN – Oh non maître !

GERONTE – Je pars dans quelques minutes. A mon retour, si tu n'as pas fait la vaisselle, je te laisserai mourir !

SCAPIN (*pleurant*) – Oh non maître ! Non !

GERONTE – En attendant petit fourbe, appelle-moi un xích-lô. Je vais voir Argante !

(*Il sort*)

SCAPIN (*se dirigeant vers la cuisine*) – Oh bonjour Marguerite! Pouvez-vous faire la vaisselle pour moi s'il vous plaît?

MARGUERITE (*mettant sa casserole au feu*) – D'accord Scapin, mais à condition que tu m'aides à cuisiner ces plats vietnamiens aux mille saveurs!

SCAPIN (*se léchant les babines*) – Mais pourquoi cuisinez-vous ces délices? Il reste du phở de ce matin !

MARGUERITE – Comment ? Tu ne le savais pas?

SCAPIN – Quoi donc?

MARGUERITE – Que le seigneur Argante vient dîner ce soir!

SCAPIN – Comment?

MARGUERITE – Que le seigneur Argante vient dîner ce soir ! N'as-tu donc pas d'oreilles?

SCAPIN (*s'affolant*) – Misère je suis perdu!

MARGUERITE – Et pourquoi?

SCAPIN – Parce que je ne pourrai pas cacher ma « fausse fièvre » !

MARGUERITE – Comment ça, une « fausse fièvre » ?

SCAPIN (*tenant la main de Marguerite*) – Ma chère Marguerite! Ce matin, le vieux Géronte m’a demandé de lui faire la vaisselle, mais puisque je suis très paresseux, j’ai inventé un prétexte. Mais ce soir, je serai obligé de me montrer en forme pour ne pas être renvoyé. Le vieux m’a toujours dit que je devais me montrer poli devant les invités. Mais si ce soir je me porte bien, Géronte remarquera que ce matin j’ai fait la comédie et un nuage de coups de bâtons s’abattra sur mes épaules ! Ouin !

MARGUERITE – Voyons Scapin, sois raisonnable, je trouverai une solution pour toi ce soir ! Mais en attendant que les deux vieux arrivent, préparons le festin.

SCAPIN – Mais n’avez-vous donc pas compris ? Ce matin, je n’avais pas faim mais à chaque fois qu’un invité arrive, Géronte m’invite à dîner pour que Argante considère qu’il s’occupe bien de ses servants. Mais comme ce matin j’avais « ma fausse fièvre », il croira que je n’ai pas faim ! Et puisque je ne pourrai pas manger ces délices, je mourrai de faim. Oh ! J’en bave déjà ! Le phở, le bún bò Huế, le gỏi cuốn, le bánh xèo. Ah Marguerite !!! (*petit silence*) Marguerite ! Êtes-vous là ? (*Scapin se rend compte que Marguerite est partie*). Oh non ! Je suis perdu.

L’HUISSIER – Le seigneur Géronte accompagné du seigneur Argante.

SCAPIN (*courant chercher une couverture en marmonnant*) – Eurêka ! Je vais aller sous le buffet et à chaque fois que tout le monde aura le dos tourné et que Marguerite fera le service, elle me donnera à manger. La couverture aura la même couleur que la nappe et personne ne me remarquera ! Youpi ! (*Scapin crie un peu trop fort. Soudain il voit un dragon.*)

LE DRAGON – Non, Scapin, tu dois m’écouter. Quand tu verras le seigneur Géronte, explique-lui que ce matin, tu boudais seulement car tu ne voulais pas faire la vaisselle et...

SCAPIN (*vexé*) – Que nenni ! Je vous interdis de dire cela.

LE DRAGON – Non, Scapin, écoute-moi ! Sais-tu qui je suis au moins ?

SCAPIN – Non, je ne vous connais pas mais il me tarde de le savoir.

LE DRAGON – Je suis le dragon du ciel, celui qui a dit au créateur du gâteau de riz de faire toutes ces merveilles .

SCAPIN – C’est donc vous ?

LE DRAGON – Oui, c’est moi !

SCAPIN – Désolé cher dragon de vous avoir parlé ainsi.

LE DRAGON – Je te pardonnerai seulement si tu fais ce que je te dis ; va dire au seigneur Geronte ce que tu as fait ce matin. Si tu le fais dans moins d'une heure, ton vœu se réalisera mais...

SCAPIN – Mais quoi ?

(Soudain le dragon disparaît. Aussitôt, Scapin va tout dire à Geronte.)

GERONTE – Ah te voilà Scapin !

SCAPIN – Oui c'est moi *(il se fait tout petit)*.

GERONTE – Alors, que s'est-il passé pendant mon absence ?

SCAPIN – Il ne s'est rien passé, mais à vrai dire, ce matin je vous ai menti. Je... je n'ai pas fait la vaisselle, car j'ai fait semblant d'être malade et j'aimerais vous demander pardon pour pouvoir manger ce soir. Me pardonneriez-vous ?

GERONTE – Oui, je te pardonne, mais tâche de faire attention !

SCAPIN – Oui seigneur Geronte, mais la voix du dragon me rappelle la vôtre...

GERONTE *(gêné)* – Non, ce que vous dites n'est point vrai. Scapin, je... je n'ai absolument rien fait. Mais je... je dis la vérité !

SCAPIN – Maître, je ne voulais pas vous offenser ! Je sais que c'était vous le dragon, mais sachez que vous avez bien fait de me faire croire tout cela. Cela m'a servi de bonne leçon et je ne recommencerai plus ! Pardon !

GERONTE – Ah, je te retrouve mon vieux Scapin. Viens voir là, petit vaurien. Allons manger, je suis affamé...

SCAPIN – Mais Marguerite n'a pas fait la cuisine... puisqu'elle fait la vaisselle pour moi !

RIDEAU